

seule des choses indique combien la population doit en souffrir; l'auteur ne s'est pas apperçu qu'une telle coutume eût sur les moeurs l'influence désavantageuse qu'elle paroît devoir faire craindre; il dépeint même les Thibétains comme un peuple du caractère le plus franc et le plus loyal. Mais on voit clairement dans son ouvrage, qu'il a eu peu d'accès dans l'intérieur des familles, qu'il n'a vécu qu'avec les Gylongs et les Lamas.

La carte jointe à cet ouvrage n'est autre que celle de la route de l'auteur, de Bouxadewar à Techou-Lombou. Les gravures représentent, les unes des paysages, les autres des bâtimens. Les cloîtres des Thibétains avec leurs hautes murailles et leurs croisées étroites sont, au toit près, qui est bâti à la Chinoise, semblables à ceux d'Europe; mais ils paroissent construits par un peuple, qui manque de goût et d'imagination. — Le supplément de l'ouvrage, qui contient une correspondance de l'Empereur Kien-Long avec le Dalai-Lama et d'autres personnes, est d'un véritable intérêt.

---